



L'ACTION MARITIME

1^{er} Décembre 08.

Mon cher Tchermine.

Je vous envoie en hâte ce petit mot
pour vous accuser réception de la
Démocratie vivante et vous en remercier
bien cordialement tous deux.

Vous savez d'ailleurs aussi bien
qu'Henriette, combien je vous et moi
soumes pris de vous de cœur et de
pensée et avec quel plaisir et quelle
solicitude nous suivons tout ce
qui émane de Max-Arno, tout
riche nous indiffère.

Vous allez lire tous deux ce
livre qui vous permettra de voir beaucoup
de ce que vous avez écrit de bien et
bon, et avec tant de cœur et de
sincérité, dans le passé.

J'ai déjà parcouru la préface et
l'introduction et il est piquant d'y
lire la vertu d'agir !

Il n'en reste une première vérité, qui
doit sauter aux yeux de tout être qui pense
et qui voit.

à savoir que aujourd'hui le souci de
l'ordre doit emporter sur celui de la
liberté.

Vous n'êtes pas assez affirmatif
en disant qu'il vous semble!

D'ailleurs ne se retrouve-t-on pas
avec Heran, qui a lo ans, écrivant
déjà sur la nécessité de la séquestration du
pouvoir, pour le bien public et le bonheur
des peuples!

Combien il serait à souhaiter que
le bon sens de ces vérités, pénétrât le cerveau
des masses (à supposer qu'elles en aient!) pour
le salut de notre malheureux pays.

Ah! Mon cher ami, si vous viviez
plus près du charnier! Vous verriez si
elle marche, la décomposition, avec
quelle monstrueuse rapidité.

Je n'ose plus espérer! Même dans
un modeste espoir.

On doit pourtant penser à ce
peut être de Hassan qui tomba, lui
chétif le grand Roi!

car il croyait à la belle marine
Entreprendre sans espérer
Le succès sans réuser.

Voilà votre Action Maritimee périlluse,
fiévreusement combattue par la ligne Maritime,
aujourd'hui uniquement, entre les vrais
Le signifiant des armateurs, et comme ils
ont de l'argent et payent la ligne et la
Gros, au vœu à l'angle!

Et n'est-ce pas être jusqu'à faire arrêter
comme excès, notre allié, à brutes!

Les premières intentions, les marins sont
d'ailleurs au départ, nous venons d'appréhender
avec peur, que notre belle barque de
pêche, modèle, J. A. M. perdue en mer
et etc, l'a été sur l'ordre de signifiées
de la marine, qui l'ont fait révoquer!

C'est encourageant, on lui avait
crié pour un.

Je me réfugie dans la peinture.
Elle me trompe souvent, la guerre, mais
je l'aime! Je suis comme ce pauvre
et touchant vaif Boudier!

Mais tant que le Dergent Bellefleur,
ainsi que me qualifie Grand-père digne,
aura dans son œil bleu la jeune
et ses trois chers petits, il vivra!

Excusez cette courte explosion
pénitente, comme d'usage par. Je suis
de ceux qui trichent le trio plus fort que
les larmes dans les choses pas gaires!

Je vous envoie mes affectueux
remerciements, les tendres et sincères
baisers de Jeanne et des petits à tous deux.

J'embrasse ma grande fille Yvonne
et serre affectueusement les mains
de mon cher et affectionné beau-père.

Bonne nuit de vous

J. Gueldry

Salutations au jeune
oncle François.